

# Vers l'épreuve décisive à Ceylan

Au moment de composer ce numéro, nous recevons les premières informations sur la grève générale qui a eu lieu le 3 mars, à l'appel d'une Conférence commune des deux principales centrales ceylanaïses, pour exiger le retrait du projet de loi gouvernementale.

Plus d'un million de travailleurs y ont pris part. La manifestation eut un succès complet. Elle se fit dans la discipline et l'ordre. Dans les plantations, plusieurs centaines de milliers de travailleurs firent grève. Chemins de fer, ports, bus, banques, usines, etc..., le travail partout fut arrêté. Il n'y eut pas d'incidents au cours de la journée.

## BOLIVIE

### Les manifestations contre l'impérialisme américain

De très puissantes manifestations ont eu lieu à la Paz les 3 et 4 mars contre des propos scandaleux d'un diplomate américain, selon lequel pour se débarrasser des soucis que provoquaient les masses boliviennes, il fallait diviser le pays entre ses voisins.

Le gouvernement bolivien a fait savoir que la foule avait été dirigée devant l'ambassade américaine par le camarade Victor Villegas, du Bureau Politique du Parti Ouvrier Révolutionnaire, section bolivienne de la IV<sup>e</sup> Internationale, et aurait ordonné son arrestation.

## ARGENTINE

### Les activités du P. O. R.

Le P.O.R., notre organisation sœur d'Argentine, a obtenu, à Tucuman, sa reconnaissance légale, ce qui lui permettra de participer aux consultations électorales dans cette région. Le fait est à souligner si l'on tient compte des entraves de tous ordres que les organisations ouvrières rencontrent même dans le cadre strict de la démocratie bourgeoise.

A l'occasion de sa reconnaissance légale, le Comité régional du P.O.R. envoya un communiqué à la presse où il tint à signaler les buts que le parti se propose d'atteindre, à savoir l'instauration en Argentine d'un gouvernement ouvrier et paysan vers un Etat socialiste.

Nous félicitons nos camarades argentins de leur réussite dans la reconnaissance légale du parti, qui couronne tant d'efforts de leur part.

## MEXIQUE

Nous apprenons que les trotskystes mexicains qui, pendant plusieurs années, n'avaient pu maintenir une activité systématique d'organisation, viennent de reconstituer la section mexicaine de la IV<sup>e</sup> Internationale.

Nous saluons cette heureuse nouvelle qui survient en une période où s'est manifesté un renouveau de luttes du mouvement ouvrier au Mexique.

## PEROU

Formé par une douzaine de Fédérations ouvrières et paysannes, un Front Unique des Travailleurs s'est constitué pour la défense de leurs revendications syndicales.

Il se propose en outre de mener une campagne pour réorganiser la Confédération des Travailleurs Péruviens de façon à ce qu'elle devienne une centrale ouvrière dont le régime intérieur soit véritablement démocratique, ce qui n'est actuellement pas le cas avec la direction en place.

### Scission dans le P. C.

Le XIX<sup>e</sup> Congrès départemental de Lima du P.C. péruvien vient d'élire un Comité régional « léniniste », en opposition au Comité Central du parti considéré comme opportuniste.

De ce fait, la scission du P.C. est consommée. Cependant les membres de Lima n'ont pour le moment pas arrêté une attitude tant soit peu claire sur les suites qu'ils entendent donner à cette scission.

A plusieurs reprises nous avons retracé dans les colonnes de notre journal et de la IV<sup>e</sup> Internationale l'action révolutionnaire de nos camarades du Lanka Sama Samaja Party, le parti ouvrier majoritaire à Ceylan, à la tête des masses travailleuses de ce pays (1).

Si l'île de Ceylan est petite sur la carte d'Asie comparée aux énormes masses de la Chine et de l'Inde, elle représente une base stratégique-militaire de toute première importance pour l'impérialisme britannique dans cette partie du globe. L'indépendance formelle que lui a accordée celui-ci en 1948 a représenté de sa part une concession politique destinée à y sauvegarder ses positions économiques (dans les très importantes exploitations de caoutchouc, thé et noix de coco) et surtout stratégiques (bases navales et aériennes).

Pour que l'impérialisme conserve ces positions à Ceylan, il est nécessaire que le pays soit gouverné par un gouvernement qui ne remette pas en cause celles-ci par une révolution profonde nationalisant les richesses de l'île et expulsant les forces britanniques stationnées dans ses bases. L'enjeu est d'importance pour l'impérialisme mondial à la fois contre la Chine communiste et par rapport à l'Inde voisine. C'est cet enjeu qui est maintenant directement en question dans la lutte qui s'est ouverte entre les masses travailleuses de Ceylan dirigées par nos camarades du Lanka Sama Samaja Party et le gouvernement bourgeois M.E.P. (2).

Au travers de leurs luttes depuis 1956, les masses travailleuses de Ceylan ont expérimenté à la fois la duperie des promesses électorales du M.E.P. et la justesse des positions de classe anti-impérialistes du Lanka Sama Samaja Party et des syndicats de masse qu'il influence. Au fur et à mesure que ces luttes s'aiguisaient tant sur le plan des revendications économiques que politiques, le gouvernement M.E.P. s'est montré sous un jour de plus en plus antipopulaire et pro-impérialiste cependant que la grande force d'opposition apparaissait de plus en plus clairement dans le Lanka Sama Samaja Party, au Parlement, dans les syndicats et dans tout le pays.

Devant la montée populaire croissante, le gouvernement vient de soumettre au Parlement une loi d'exception instituant en permanence l'Etat d'urgence (3). Contre cette loi, le Lanka Sama Samaja Party a mobilisé les masses ouvrières et paysannes et a mené au Parlement une bataille exemplaire qui a contraint le 12 février dernier le gouvernement bourgeois à faire expulser de la séance du Parlement nos camarades soutenus par une manifestation populaire à l'intérieur du Parlement et dans la rue.

Le Lanka Sama Samaja Party n'a cessé d'accroître son influence dans les masses (aux élections et dans les syndicats) et de renforcer son organisation en tant que parti révolutionnaire (citons en exemple la huitième conférence des jeunesses du parti tenue en janvier 1959 et qui se clôtura par une démonstration de masse de plus de 10.000 participants). Ces succès sont dus à l'intransigeance des positions anti-impérialistes et de défense des ouvriers et des paysans défendus par nos camarades, en opposition aux positions opportunistes du parti stalinien (très minoritaire) toujours à la recherche d'un compromis pour s'unir à une aile de la bourgeoisie nationale qui toujours capitule devant l'impérialisme. C'est pourquoi les masses de Ceylan qui

entament maintenant une phase décisive de leur lutte contre l'impérialisme et pour le socialisme reconnaissent dans la section ceylanaise de la IV<sup>e</sup> Internationale, leur vraie direction.

Pour cette lutte historique dont l'issue dépasse de beaucoup les limites de Ceylan et peut avoir de grandes répercussions dans l'Inde voisine et dans la lutte menée par l'impérialisme pour sauvegarder ses positions en Asie, ce dernier et la bourgeoisie alliée de Ceylan vont mobiliser toutes leurs forces contre les masses travailleuses et leur parti, le Lanka Sama Samaja Party.

Mais dans le nouvel épisode de la révolution coloniale, les masses de Ceylan auront l'appui de tous les peuples ex-coloniaux libérés de l'impérialisme ou en lutte victorieuse contre lui. Et leur parti, notre Section ceylanaise de la IV<sup>e</sup> Internationale fait face avec la plus grande force à ses tâches historiques. Dès sa Conférence d'octobre 1958 elle a adopté une résolution (publiée en grande partie dans le n° de février de « IV<sup>e</sup> Internationale ») où, analysant la situation politique et ses tâches, elle adopte comme mot d'ordre central: « A bas le gouvernement du M.E.P.! En avant pour le gouvernement du L.S.S.P. », mot d'ordre qui depuis a été repris par d'importants syndicats de masse de Ceylan.

Vive la lutte anti-impérialiste et révolutionnaire des masses travailleuses de Ceylan.

Vive leur Parti, le Lanka Sama Samaja Party.

Vive le gouvernement Lanka Sama Samaja des ouvriers et des paysans ceylanaïses.

L. PERIER.

(1) Voir en particulier: n° 22 de juillet-août 1954, une interview du camarade Leslie Goonawardene, secrétaire du Parti, sur le Hartal (démonstration de masse) du 12 août 1953 et l'histoire du Lanka Sama Samaja Party! n° 24 d'octobre 1954, une interview du camarade N.M. Perera, maire de Colombo (actuellement leader de l'opposition au Parlement de Ceylan); n° 74, 2<sup>e</sup> quinzaine de décembre 1957 sur la grève des travailleurs de l'Etat de novembre 1957! IV<sup>e</sup> Internationale, juillet 1958, sur les émeutes communistes (problème des communautés et des langues cingalaise et tamile) des 26, 27 et 28 mai 1958).

(2) Le gouvernement M.E.P., qui a succédé en juin 1956 au réactionnaire gouvernement de l'U.N.P. (représentant principalement la bourgeoisie mercantile très liée à l'impérialisme britannique) a été porté au pouvoir à la suite de sa victoire électorale sur la base d'un programme progressif comprenant: la restitution des bases militaires tenues par les Anglais, la nationalisation des plantations au mains d'étrangers, la suppression de la législation répressive, etc...

(3) D'après les dispositions de cette loi, le gouvernement peut prendre toutes mesures répressives sans contrôle du Parlement, dissoudre les partis politiques, arrêter quiconque et emprisonner sans procès ni jugement, perquisitionner sans limites, etc...

### SOUSCRIPTION EXCEPTIONNELLE

Total de la liste précédente: 28.300 francs.  
D'un groupe de sympathisants, 5.865; B., 1.000; première liste cel. de B., 18.000; d'un anonyme, 1.000; Marc, 2.000; C., 800; un des produits chimiques, 200; Ma., 1.000; V., 960; 2<sup>e</sup> liste, cel. de B., 4.000. Total de la 2<sup>e</sup> liste: 36.825. Total général: 65.125 francs.